

EUROPE-MOBILE



Du 30 septembre au 24 octobre 2010

Un projet de la Fondation Genshagen
et de la Fondation Robert Bosch

SOMMAIRE

MOT D'ACCUEIL	5
PRÉFACE	6
DÉROULEMENT DU PROJET	7
L'ÉQUIPE	8
LE PROJET EUROPE-MOBILE EST DE RETOUR!	9
LE SÉMINAIRE DE PRÉPARATION	10
LA TOURNÉE D'EUROPE-MOBILE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES - SÉANCE D'INTRODUCTION	10
ATELIERS	10
« L'intégration européenne. De la déclaration de Robert Schuman au Traité de Lisbonne »	11
« Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale »	14
« La mobilité des jeunes dans l'Union Européenne »	16
« L'Europe dans ma région »	18
LE STAND D'INFORMATION « KIOSQUE EUROPE »	19
RÉSULTATS ET PERSPECTIVES	20

MOT D'ACCUEIL

Quoi de plus réussi que des jeunes Européens expliquant le fonctionnement de l'Union européenne à leurs cadets.

Nous étions loin de nous imaginer le succès qu'allait rencontrer Europe-Mobile quand, en janvier 2008, les jeunes du Parlement franco-germano-polonais proposaient la mise en route d'un « Infobus » de la mobilité. La mission : apporter au plus près des jeunes les informations sur les possibilités déjà existantes de travailler et d'étudier en Europe et conduire des experts de ces questions dans les écoles et les clubs de jeunes.

Le succès qu'a rencontré Europe-Mobile l'année précédente dans le Land de Brandebourg (RFA) s'est confirmé cette année en Ile-de-France. La façon non formelle d'aborder des questions aussi sérieuses que le traité de Lisbonne ou la lutte contre la pauvreté et l'exclusion ont passionné professeurs comme élèves. Ecouter les jeunes venus d'autres pays européens parler de leur pays et de leur vision des choses, la façon très ludique de briser les inhibitions linguistiques des élèves et des professeurs par rapport à une autre langue européenne a certainement plus servi l'Union européenne qu'un simple cours magistral souvent loin des préoccupations des jeunes. L'équipe des vingt jeunes Européens venue de 9 pays de l'Union a su rendre l'Union européenne attrayante et désirable aux jeunes. Beaucoup ont trouvé que l'intervention était trop courte et souhaitent qu'Europe-Mobile revienne les voir.

En cette époque de crise économique et financière le succès d'un tel projet nous donne à nous, les Européens convaincus, du baume au cœur. Il montre bien que nos jeunes sont les véritables porteurs d'espoir d'une Europe solidaire et socialement juste. Ne pas les décevoir est notre devoir. L'engagement de la Fondation Genshagen et le soutien financier de la Fondation Bosch, de la Région Ile-de-France, du Land de Brandebourg et du Conseil général des Yvelines montre bien que nous savons non seulement écouter les propositions de nos jeunes mais que nous sommes également prêts à leur donner corps.

C'est avec grand plaisir que la Maison de l'Europe des Yvelines a accompagné la réalisation de ce projet en Ile-de-France. Notre préoccupation principale étant de former nos jeunes à la citoyenneté européenne je ne peux qu'espérer qu'Europe-Mobile continue à tourner dans les trois régions.

PIERRE LEQUILLER

Parrain de l'événement, Président de la Maison de l'Europe des Yvelines et député à l'Assemblée Nationale

PRÉFACE

L'Europe et l'idée européenne ont besoin d'une jeunesse active. Mais comment rendre une idée abstraite vivante et palpable pour des jeunes ? Comment parvenir à ce qu'une génération, née dans l'Union Européenne, découvre la dimension européenne de son quotidien, et y décèle les potentialités pour son propre futur ? A travers des rencontres innovantes et des discussions, le projet Europe-Mobile met en scène et communique les avantages de l'intégration européenne et les rend ainsi identifiables pour chacun des participants. Il s'adresse directement à la jeunesse et rassemble des élèves d'une région particulière, et des étudiants de différents pays d'Europe.

Europe-Mobile est un projet conçu sur plusieurs années. Sa création, par la Fondation Genshagen, en coopération avec la Fondation Robert Bosch, date de 2009. Il continue d'exister depuis. Chaque année, une équipe internationale de 20 étudiants est constituée et formée lors d'un séminaire à son rôle de « multiplicateur », pour ensuite proposer elle-même des ateliers sur des thèmes européens dans des établissements scolaires. C'est de cette façon que l'Europe entre à l'école. La rencontre entre élèves d'Ile de France ou du Brandebourg et étudiants d'Espagne, de Slovénie, de Grande-Bretagne ou encore de Grèce constitue déjà en soi une expérience européenne marquante. Au-delà, le travail concret sur les thèmes spécifiques dans le cadre des ateliers permet de sensibiliser et d'ouvrir les esprits de chacun à l'Europe et à la signification de l'intégration européenne au quotidien et dans les parcours individuels.

Après une première tournée dans le Brandebourg à l'automne 2009, Europe-Mobile a poursuivi son chemin dans la région Ile-de-France et a fait étape dans 11 établissements scolaires. Poursuivre le projet en France dans un contexte éducatif différent, n'aurait pas été possible sans le soutien et l'engagement d'un partenaire local. L'éloignement géographique par rapport à la Fondation Genshagen, les nécessaires différences structurelles et éducatives françaises, ont fait de la recherche d'un partenaire local compétent un élément incontournable. C'est ainsi que s'est noué le partenariat avec la maison de l'Europe des Yvelines, qui dispose d'une grande expérience dans l'organisation de projets européens dans les écoles, et qui a contribué de façon déterminante au succès d'Europe-Mobile.

Une expérience conçue et mise en œuvre pour la première fois en Allemagne, plus précisément dans le Land de Brandebourg, puis exportée dans un autre pays européen est déjà une réussite certaine. C'est en effet une accentuation progressive du caractère européen du projet Europe-Mobil. Il serait possible de s'en tenir là et de considérer le projet comme accompli. Mais il n'en sera rien, et Europe-mobile mettra à profit son expérience acquise dans le Brandebourg et en Ile-de-France pour s'ouvrir encore davantage à l'Europe et poursuivre sa route, en 2012, vers la Pologne.

Nous remercions tous ceux qui ont participé à l'édition française d'Europe-Mobile 2010 et qui l'ont soutenue : les étudiants pour leur engagement, le personnel enseignant, l'encadrement pédagogique et les établissements scolaires pour leur participation, le Land de Brandebourg, le Conseil régional d'Ile-de-France et le Conseil général des Yvelines pour leurs soutiens financiers.

MARTIN KOOPMANN, directeur exécutif de la Fondation Genshagen
MAGDALENA KURPIEWSKA, chargée du projet « Europe-Mobile » à la Fondation Genshagen
MONA HINZ, chargée du projet « rapprochement des peuples d'Europe de l'Ouest, d'Amérique, de Turquie, du Japon, d'Inde » à la Fondation Robert Bosch

DÉROULEMENT DU PROJET

30 Septembre – 6 Octobre
2010 SÉMINAIRE DE
PRÉPARATION

7 Octobre 2010
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE
à la Maison Jean Monnet de
Bazoches-sur-Guyonne

7 Octobre – 21 Octobre
2010 TOURNÉE DANS LES
ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

7 Octobre 2010
Visite du Lycée Jean Monnet à
La Queue-les-Yvelines

8 Octobre 2010
Visite du Lycée polyvalent
Leonard de Vinci à Levallois-
Perret

11 Octobre 2010
Visite du Lycée d'enseignement
professionnel Vaucanson Aux
Mureaux

11 Octobre 2010
Visite du Lycée François Villon
Aux Mureaux

12 Octobre 2010
Visite du Lycée d'enseignement
général et technologique Louis
Broglie à Marly-le-Roi

13 Octobre 2010
Visite du Lycée Camille Claudel
à Mantes la Ville

14 Octobre 2010
Visite du Lycée professionnel
Adrienne Bolland à Poissy

15 Octobre 2010
Visite du Lycée agricole et
horticole de Saint-Germain-en-
Laye

18 Octobre 2010
Visite du Lycée polyvalent Flora
Tristan à Montereau-Fault-
Yonne

19 Octobre 2010
Visite de l'Internat d'excellence
de Sourdu

21 Octobre 2010
Visite du Lycée Guillaume
Apollinaire à Thiais

22 Octobre 2010
CÉRÉMONIE DE CLÔTURE
au Conseil régional d'Ile-de-
France à Paris

L'ÉQUIPE

PARTICIPANTS

Adela Pinteá, Roumanie
Alexandros Maros, Grèce
Aude Birchen-Combesure, France
Florian Katzgraber, Autriche
Giulia Riccio, Italie
Guille Garcia Jurado, Espagne
Iulia Sevestreanu, Roumanie
Laura Bleier, Allemagne
Lukáš Fúčela, Slovaquie
Mara Klein, Allemagne
Marta Grytka, Pologne
Martina Ľugárová, Slovaquie
Max Köhler, Allemagne
Mélanie Vogel, France
Mira Weihmann, Allemagne
Ofelia Beatris Beke, Roumanie
Rita Stadtfeld, Allemagne
Valentin Meissner, Allemagne
Veronika Sobolova, Slovaquie
Zuzana Vysudilova, Slovaquie

ORGANISATRICES

Magdalena Kurpiewska, chargée de projets, Fondation Genshagen
Claudia Dombrowsky, Coordinatrice du projet « Europe-Mobile », Maison de l'Europe des Yvelines

ANIMATRICES DES SÉMINAIRES

Johanna Jäger
Johanna Scharf



LE PROJET EUROPE-MOBILE EST DE RETOUR !

Après le succès de 2009 en Allemagne, c'est pour voyager vers la France que de jeunes européennes et européens se sont rassemblés en 2010. Les vingt participants d'Allemagne, de France, de Grèce, d'Italie, d'Autriche, de Pologne, de Roumanie, de Slovaquie et d'Espagne se sont retrouvés début Octobre 2010 à Paris pour rencontrer des élèves d'Ile-de-France dans leurs établissements scolaires respectifs, les sensibiliser à l'idée de l'intégration européenne et leur présenter les opportunités de mobilité au sein de l'Union Européenne.

Le séminaire de préparation, d'une durée d'une semaine, a permis de former les étudiants à la mise en œuvre d'ateliers et de séances pédagogiques. Durant la période du 7 au 21 octobre, les « Europe-mobilistes » ont finalement rendu visite aux onze établissements scolaires du programme. Le 22 octobre, la cérémonie de clôture publique s'est déroulée en présence de représentants des mondes politique, culturel et artistique.





LE SÉMINAIRE DE PRÉPARATION

Les objectifs du séminaire étaient les suivants : permettre aux étudiants de faire connaissance, consolider leurs connaissances sur l'Europe et l'Union Européenne, préparer le programme pour les ateliers dans les établissements scolaires, répartir les différentes tâches au sein du groupe. Les participants du projet se sont penchés sur les quatre axes thématiques, qu'ils ont étudiés et retravaillés en vue des ateliers, sur la base notamment d'une discussion avec un groupe d'expert. Pour les quatre groupes de travail correspondant aux quatre thèmes, quatre équipes se sont constituées, complétées par une équipe supplémentaire en charge de la préparation de la séance d'introduction. Par ailleurs, les étudiants se sont familiarisés avec les méthodes et techniques de communication sur l'Europe, et d'apprentissage interculturel.

SÉANCE D'INTRODUCTION

Avant que ne commence le voyage du bus Europe-Mobile vers les onze établissements scolaires d'Ile-de-France, une séance d'introduction ouverte au public s'est déroulée dans un lieu symbolique de l'histoire européenne : la maison de Jean Monnet à Houjarray. Chaque année, la séance d'introduction offre aux

participants du projet la possibilité de se présenter personnellement, ainsi que de présenter de façon interactive le programme des ateliers, qu'ils ont eux-mêmes élaboré. Cette séance est également l'occasion pour les représentants des écoles et responsables du système éducatif, de découvrir la diversité et le potentiel de ce groupe international. Dans la maison de Jean Monnet, cette séance d'ouverture a donné lieu à une intense discussion sur la vie et l'œuvre de Jean Monnet, européen engagé de la première heure.

ATELIERS

Quatre ateliers traitant chacun d'un thème différent ont été élaborés et mis en œuvre dans les établissements scolaires. Le déroulement prévoyait d'abord une présentation de chaque étudiant et une brève animation linguistique, conçue par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse afin de venir à bout des barrières linguistiques de façon ludique. Il s'agissait de dépasser les appréhensions liées à l'usage d'une langue étrangère et de montrer aux jeunes qu'il est possible de communiquer sans posséder de connaissances linguistiques poussées. Parler une langue étrangère doit être source de plaisir, afin que les jeunes développent par eux-mêmes le désir d'approfondir leurs connaissances de la langue.





Ensuite, suivait le travail de fond, c'est-à-dire l'étude des thèmes des ateliers en eux-mêmes, présentés ci-après. Une fois les ateliers terminés, tous les participants ont eu la possibilité de mener une réflexion sur les activités de la journée, sous la forme d'un cercle d'évaluation. Les élèves ont pu exprimer leurs points de vue et ont eu l'occasion de poser des questions aux étudiants.

ATELIER 1: « L'intégration européenne. De la Déclaration de Robert Schuman au traité de Lisbonne »



Objectif et méthode

A l'occasion du 60ème anniversaire de la Déclaration de Robert Schuman, l'un des ateliers était consacré à l'histoire de la communauté européenne, de ses prémices jusqu'à nos jours, c'est-à-dire à l'Après-Lisbonne. Une description et l'illustration du chemin parcouru depuis 1950 permettait d'analyser de manière approfondie le fonctionnement actuel des institutions européennes, depuis la dernière réforme du traité de Lisbonne. A l'heure où l'Union européenne est souvent critiquée pour son manque d'accessibilité et de transparence, rendre compréhensible le fonctionnement de l'Union européenne est aussi important que de connaître son histoire.

Cet atelier visait donc à mieux faire comprendre aux élèves les énormes avancées de l'Union au cours de ses 60 ans d'histoire. Parallèlement à l'établissement d'une union



douanière, puis monétaire, les bases d'une politique étrangère et de sécurité commune ont été posées. Les contrôles aux frontières entre les Etats membres ont été éliminés, et la communauté des 6 devenait l'Union des 27.

Brainstorming

Au début de l'atelier les élèves ont été sollicités pour formuler des mots-clés qui exprimaient le mieux les idées qu'ils se faisaient de l'Union européenne. L'un des animateurs a écrit les idées au tableau pour pouvoir les réutiliser ensuite. L'objectif de ce jeu d'introduction était de mettre en évidence les connaissances qu'ont les élèves sur l'Union Européenne et les a priori, ou les images, qu'ils y associent.

Présentation PowerPoint sur l'UE

En préparation des activités de l'atelier, les élèves ont visionné une présentation PowerPoint sur l'histoire et le fonctionnement actuel de l'Union Européenne. Après la projection de la présentation, les élèves ont été répartis en différents groupes au sein



desquels ils ont pu prendre part à des activités interactives sur différents aspects de l'intégration européenne. Après un certain laps de temps, les étudiants changeaient de groupe pour participer à chaque activité.

Activités ludiques en rapport avec l'Union européenne

Trois jeux étaient proposés, auxquels chaque groupe devait successivement prendre part. Au terme de l'exercice, les étudiants ont discuté avec les élèves du déroulement du jeu et des résultats auxquels il avait mené et leur ont donné des explications supplémentaires concernant chaque thème.

LE JEU CHRONOLOGIQUE

Ce jeu consistait à ranger les 17 cartes à jouer dans le bon ordre sur la frise chronologique sur laquelle étaient inscrites les dates correspondant aux différentes étapes historiques de l'UE. Pour faciliter l'exercice, un autre événement historique international de la même année était indiqué sur le revers de chaque carte.

LE JEU DES INSTITUTIONS

Pendant la phase préparatoire les étudiants ont réparti d'un côté les images des principales institutions de l'UE et de l'autre des pièces de papier comportant les différentes compétences de l'UE.

L'activité consistait à assigner aux différentes institutions les compétences correspondantes.





LE JEU DES CARTES GÉOGRAPHIQUES

Les élèves se sont installés autour d'une table sur laquelle se trouvait la carte de l'Europe. L'objectif était de placer les différents symboles – l'Euro, l'espace Schengen, les pays membres de l'UE et les pays candidats à l'adhésion – sur les pays correspondants.

UN JOUR SANS L'EUROPE

Il s'agissait d'un jeu de pantomime au cours duquel un élève recevait une carte comportant le nom d'un événement historique qui n'aurait pas eu lieu si l'intégration européenne n'avait pas existé, et devait mimer cet événement devant le reste de la classe pour que les autres élèves le devinent.

Brainstorming de conclusion

Au terme de la séance, les élèves devaient s'exprimer et dire si leur opinion sur l'Union Européenne avait évolué au cours de l'atelier, et si oui, dans quelle mesure. Comme lors du premier Brainstorming, les élèves ont exprimé des mots clefs, censés cette fois-ci exprimer l'évolution de leur avis sur l'UE. Les différents mots clefs des deux brainstormings préliminaire et conclusif ont ensuite été discutés avec l'ensemble des élèves.





ATELIER 2: « L'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale »

Objectif et méthode

Cet atelier a été conçu à l'occasion de l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale lancée par l'UE pour l'année 2010. Son objectif était de dégager les différents points de vue des élèves ainsi que les mesures aptes à garantir une justice sociale plus efficace. Il s'agissait dans ce cadre de sensibiliser les élèves à différentes possibilités d'actions concrètes.

MATCHING GAME

Pour la première activité les élèves ont été repartis en deux groupes. Chaque groupe a reçu les feuilles comportant les statistiques sur l'exclusion sociale et la pauvreté dans les pays de l'UE. Celles-ci contenaient des informations

relatives aux taux d'analphabétisme et de chômage ainsi qu'au nombre de jeunes n'ayant pas de diplôme de fin d'étude. Les données provenaient du rapport de l'Eurostat : « La lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale – un portrait statistique de l'Union européenne en 2010 »¹ et de l'Eurobaromètre².

Pour les élèves, il s'agissait d'assigner les indicateurs statistiques aux pays correspondants, par exemple « Le taux de chômage s'élève à 18,8% » (Espagne) ou « 16,7% des enfants vivent dans une famille au chômage » (Royaume-Uni).

1 http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/product_details/publication?p_product_code=KS-EP-09-001

2 http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_321_de.pdf

Ensuite, les élèves devaient expliquer les raisons de leur choix. Les résultats étaient ensuite vérifiés avec l'ensemble des élèves et une discussion de la situation concrète dans les différents pays faisait suite aux résultats. Par la suite, chaque groupe avait la possibilité de comparer leurs « puzzles », leurs résultats avec ceux de l'autre groupe et d'en discuter ensemble. En conclusion, les élèves devaient donner les raisons qui les avaient conduits à attribuer les statistiques à un pays plutôt qu'à un autre.

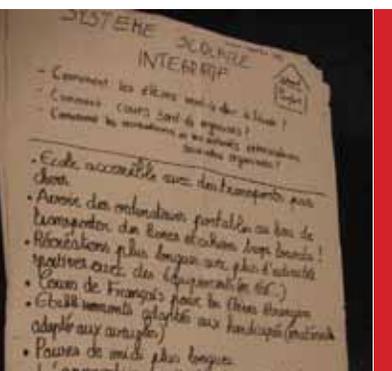
« UN PAS EN AVANT »

La simulation « Un pas en avant »³ devait donner aux élèves un aperçu de la diversité des manifestations de l'exclusion sociale et de la pauvreté. En se projetant dans la situation d'autres groupes sociaux, les élèves développent une sensibilité et une prise de conscience vis-à-vis de la situation des milieux défavorisés. Au préalable, les élèves tiraient une carte sur laquelle était décrite la situation d'une personne d'un milieu social défini, comme par exemple : « tu es un jeune homme sans abri de 18 ans » ou « tu es une fille d'origine arabe qui vit avec ses parents, dans un cadre confessionnel musulman très strict », puis s'alignaient au fond de la salle de classe. Ces cartes ne devaient pas être montrées aux

autres. Ensuite, différents messages étaient lus à haute voix, comme par exemple : « tu peux inviter tes amis à la maison quand tu le souhaites » ou « tu ne dois pas craindre d'être abordé par la police ». Dans le cas où ils estimaient que le message correspondait à la catégorie sociale qu'ils représentaient, les élèves avançaient d'un pas à chaque fois. Dans le cas contraire, ils devaient rester sur place. L'évaluation de cette activité comprenait une discussion au cours de laquelle les élèves devaient rendre compte de ce qu'ils ressentaient lorsqu'ils pouvaient avancer ou au contraire devaient rester sur place. Le débat se poursuivait ensuite sur les parallèles possibles entre la simulation et la réalité sociale.

L'ÉCOLE DE L'INTÉGRATION

Les élèves étaient répartis en deux groupes et avaient pour mission de développer ensemble le système scolaire selon eux les plus apte à assurer l'intégration des individus issus de n'importe quelle origine sociale. Les résultats ont été mis par écrit sur des affiches destinées à la direction de l'établissement scolaire.



³ L'idée associée à cette simulation a été adaptée de "Repères - Un manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'Homme avec les jeunes", une publication du Conseil de l'Europe (Les éditions du conseil de l'Europe, 2ème édition, 2003).



ATELIER 3: « La mobilité des jeunes dans l'Union européenne »

Objectif et méthode

Cet atelier visait à encourager les élèves à participer aux programmes de mobilité offerts par l'UE. La session débutait par les récits des étudiants concernant leur expérience de la vie à l'étranger en Europe. Différentes activités interactives devaient permettre de faire prendre conscience aux élèves leur disposition à s'installer à l'étranger, leurs craintes et leurs attentes.

LA « CARTE DE LA MOBILITÉ »

Chacun des élèves recevait trois autocollants de trois couleurs différentes pour les coller ensuite sur la carte de l'Europe. Chaque couleur correspondait à un pays déjà visité, un pays où ils souhaiteraient aller et un pays qu'ils n'aimeraient pas découvrir. La carte ainsi formée a été regardée

dans son ensemble et commentée par tous. À la fin, les élèves se sont divisés en deux groupes, l'un pour et l'autre contre la mobilité. Après avoir inscrits leurs arguments sur le paper-board, ils ont ensuite débattu de la décision de partir ou non pour l'étranger.

LE JEU DES LANGUES

Les appréhensions à voyager à l'étranger, sont chez les adolescents souvent liées à la barrière de la langue.



Le but de ce module était donc de lever ces barrières et de faire disparaître l'appréhension à communiquer dans une langue étrangère. Sur le mur, trois feuilles de papier étaient accrochées sur lesquelles étaient inscrites les mêmes phrases dans différentes langues européennes (en anglais, allemand, espagnol, italien, slovaque, roumain et grec). Les adolescents devaient tout d'abord répéter les phrases oralement. Une fois qu'ils avaient compris le sens des différents mots, ils s'adressaient à un élève placé au centre du cercle et lui demandaient dans une langue étrangère « Hello, How are you ? ». L'élève au centre devait répondre dans la même langue. Chaque réponse possible (très bien, bien, mal) correspondait à un signal : soit l'ensemble du groupe devait changer de place, soit seuls les deux élèves devaient intervertir leur place, soit l'ensemble du groupe restait à sa place.

JEU DE RÔLES

Les élèves ont été repartis en deux groupes et chacun d'eux devait trouver des arguments pour ou contre un semestre d'études à l'étranger. Après une courte phase préparatoire, chaque groupe désignait trois « avocats » chargés de débattre avec les « avocats » de l'autre groupe. Si jamais les avocats ne remplissaient pas leur tâche, ils pouvaient être démis de leur fonction par le « public » et être remplacés. L'objectif était de convaincre le plus de participants possible et de leur faire partager sa propre position.

Présentation des programmes de mobilité

Pour conclure, les étudiants ont expliqué aux élèves les différents programmes de mobilité existants dans l'UE. Il s'agissait du programme Erasmus, du SVE (Service Volontaire Européen) et des programmes d'échange scolaire. À la fin, les élèves pouvaient poser des questions. Des brochures d'information ont également été distribuées.





ATELIER 4: « L'Europe dans ma région »

Objectif et méthode

L'objectif principal de cet atelier était de montrer aux élèves l'importance et l'impact des thématiques européennes dans leur région, en Ile-de-France, et ainsi de mettre en évidence les liens entre l'idée de l'Europe et leur vie quotidienne. Il s'agissait d'informer les élèves de façon ludique et de les entraîner à considérer les thèmes européens à différents niveaux : européen, national et régional. Le but était de leur montrer qu'il existe un lien entre ces trois niveaux, et que chacun de ces niveaux implique des répercussions dans leur vie quotidienne.

Le jeu des stations

LE MEMORY LINGUISTIQUE

Ce jeu développé par les élèves eux-mêmes permet de mettre en évidence les similitudes existantes entre les

langues européennes. Au lieu de devoir trouver des cartes identiques, comme c'est le cas dans le memory classique, les élèves doivent trouver trois cartes sur lesquelles est inscrit un même mot, mais dans trois langues différentes.

LES RÉGIONS EUROPÉENNES

Une carte de l'Europe a été découpée pour en faire un puzzle. Chaque pièce représentait un pays de l'UE que les élèves devaient replacer de façon correcte et nommer. Certaines des pièces du puzzle avaient sur le revers un autocollant de couleur. Les élèves devaient deviner leur signification : ils symbolisaient les régions jumelées avec la région Île-de-France. Par la suite, le groupe a discuté, à travers des exemples concrets, de l'action de l'UE dans la région. Une autre activité était destinée à informer les élèves de la signification et du fonctionnement des Fonds structurels européens :

il s'agissait d'assembler différentes cartes comportant soit seulement le nom du fond, soit uniquement la définition, soit simplement un exemple de projet.

L'UNION EUROPÉENNE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

La troisième station était consacrée à l'UE dans la vie quotidienne à la création, par le droit européen, de cadres de vie quotidienne communs à l'ensemble de ses membres. La session a débuté avec une petite histoire inventée traitant de deux amis qui, après un séjour en Pologne, commencent à s'interroger et à s'intéresser à d'autres expériences à l'étranger.

Le groupe de cette table comprenait deux sous-groupes. Chaque groupe piochait alternativement une carte avec une histoire et une question de « quiz », à laquelle il fallait répondre. À travers les réponses, les élèves ont beaucoup appris sur domaines faisant l'objet de normes européennes, comme par exemple les numéros d'urgence ou l'étiquetage des œufs de poule, avant de trouver des exemples eux-mêmes. Les élèves pouvaient ainsi réaliser que l'UE était souvent beaucoup moins abstraite et beaucoup plus à l'écoute des citoyens qu'on ne le supposerait à première vue.



LE STAND D'INFORMATION « KIOSQUE EUROPE »

Dans chacun des établissements scolaires visités, un stand d'information « Kiosque Europe » a installé à l'occasion de la venue d'Europe-Mobile. Les élèves pouvaient discuter avec les personnes responsables des stands et consulter ou emporter la documentation disponible (brochures et feuilles d'information), dans le but de s'informer sur les possibilités de mobilité existantes au sein de l'UE : étudier, faire des stages et participer



des informations les plus actuelles, une coopération étroite avec les bibliothécaires et les personnes responsables d'« Europe Direct » s'est mise en place. Ainsi l'équipe de « Kiosque Europe » était toujours en mesure de répondre à l'ensemble des questions des élèves et des professeurs concernant la mobilité et l'Europe.

SÉANCE DE CLÔTURE DU PROJET

Le vendredi 22 octobre 2010 les locaux du Conseil régional d'Île-de-France ont accueilli la séance de clôture publique d'Europe-Mobile 2010, en présence des élèves et de leurs professeurs, ainsi que des invités issus des mondes politique, économique, culturel et de l'administration publique. Au-delà du bilan des deux semaines de présence d'Europe-Mobile dans les différents établissements, il s'agissait également de débattre de la dimension européenne des cours.

à des programmes d'échange etc. Ces stands d'information ont été disposés dans les Centres de Documentation et d'Information (CDI) des établissements scolaires accueillant Europe-Mobile. L'organisation a été encadrée par les collaborateurs des centres d'information de Versailles, Cergy-Pontoise et Chatou, appartenant tous les trois au réseau « Europe Direct ». Les documents d'information ont été confiés aux établissements scolaires après le départ d'Europe-Mobile, afin qu'ils continuent d'être diffusés. Pour que le « Kiosque Europe » dispose toujours

Les invités ont bénéficié d'un aperçu de chacun des ateliers présentés dans les établissements scolaires. Le déroulement du projet a fait l'objet de la réalisation d'un film documentaire sur Europe-Mobile, dont le « trailer » a été diffusé lors de la cérémonie de clôture, permettant ainsi aux invités de se faire une impression des diverses expériences des participants d'Europe-Mobile. Pour conclure la séance, le groupe d'étudiant d'Europe-Mobile 2009 est intervenu pour faire le récit de leurs expériences.

RÉSULTATS ET PERSPECTIVES

En 2011 Europe-Mobile retournera dans le Land de Brandebourg avant de faire étape pour la première fois dans la Voïvodie de Masovie en Pologne en 2012.



Cérémonie d'ouverture à la Maison Jean Monnet, 7 octobre 2010



Présentation de l'Europe-Mobile aux lycées



Atelier 1 : De la déclaration Schuman au Traité de Lisbonne



Découvrir l'Europe et ses pays



Quels pays font partie de l'espace Schengen ?



Atelier 2 : L'Année européenne de lutte contre la pauvreté & l'exclusion sociale



Jeux interactifs : ça bouge en Europe !



EUROPE-MOBILE en Ile de France du 7 au 22 octobre 2010



Atelier 3 : La mobilité des jeunes en Europe



Atelier 4 : Europe dans la région



Est-ce que l'Espagne a bien adhéré en 1986 ?





Inauguration d'un Kiosque Europe



L'équipe d'atelier 1 d'Europe-Mobile en action



Débat autour du sujet de la mobilité en Europe



Atelier 4 : Les Fonds structurels européen dans ma région



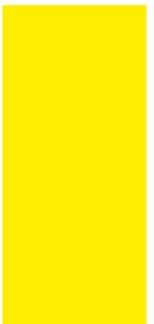
Atelier 2 : Sensibilisation à l'exclusion sociale



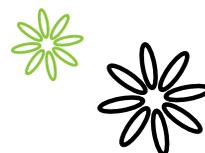
Animation linguistique avec les professeurs des lycées



Cérémonie de clôture du 22 octobre 2010 au Conseil régional Ile-de-France



Ce photocollage a été exposé quelques semaines plus tard dans les établissements scolaires ayant participé au projet Europe-Mobile.



MENTIONS LÉGALES

Éditeur : Fondation Genshagen
Financement de la brochure: Fondation Robert Bosch
Rédaction: Magdalena Kurpiewska
Traduction: Monique Hofmann & Florent Uro
Crédits photographiques: Fondation Genshagen &
Maison de l'Europe des Yvelines
Site web du projet:
www.europamobil-online.eu
© Fondation Genshagen, 2010

